



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 21 juin 2020

Multimédia

Chers frères et sœurs, bonjour!

Dans l'Evangile de ce dimanche(cf. *Mt*10, 26-33) retentit l'invitation que Jésus adresse à ses disciples à ne pas avoir peur, à être forts et confiants face aux défis de la vie, en les avertissant à l'avance des adversités qui les attendent. Le passage d'aujourd'hui fait partie du discours missionnaire, avec lequel le Maître prépare les apôtres à la première expérience d'annonce du Royaume de Dieu. Jésus les exhorte avec insistance à "ne pas avoir peur". La peur est l'un des ennemis les plus laids de notre vie chrétienne. Jésus exhorte: «N'ayez pas peur», «N'ayez pas peur». Et Jésus décrit trois situations concrètes qu'ils devront affronter.

Tout d'abord, la première, l'hostilité de ceux qui voudraient faire taire la Parole de Dieu, en l'édulcorant, en la diluant, ou en réduisant au silence celui qui l'annonce. Dans ce cas, Jésus encourage les apôtres à diffuser le message de salut qu'Il leur a confié. Pour le moment, Il l'a transmis avec précaution, presque en cachette, dans le petit groupe des disciples. Mais eux devront parler "au grand jour", c'est-à-dire ouvertement, et annoncer "des toits" – c'est ce que dit Jésus –, c'est-à-dire publiquement, son Evangile.

La deuxième difficulté que les missionnaires du Christ rencontreront est la menace physique contre eux, c'est-à-dire la persécution directe contre leurs personnes, jusqu'à la mort. Cette prophétie de Jésus s'est réalisée à toutes les époques: c'est une réalité douloureuse, mais elle atteste la fidélité des témoins. Combien de chrétiens sont persécutés aujourd'hui aussi dans le monde entier! Ils souffrent pour l'Evangile avec amour, ce sont les martyrs de notre époque. Et

nous pouvons dire avec certitude qu'ils sont plus nombreux que les martyrs des premiers temps: tant de martyrs, seulement parce qu'ils sont chrétiens. A ces disciples d'hier et d'aujourd'hui qui souffrent de la persécution, Jésus recommande: «Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps, mais ne sauraient tuer l'âme» (v. 28). Il ne faut pas se laisser effrayer par ceux qui cherchent à éteindre la force évangélisatrice par l'arrogance et la violence. En effet, ces derniers ne peuvent rien contre l'âme, c'est-à-dire contre la communion avec Dieu: personne ne peut enlever celle-ci aux disciples parce qu'elle est un don de Dieu. La seule peur que le disciple doit avoir est celle de perdre ce don divin, la proximité, l'amitié avec Dieu, en renonçant à vivre selon l'Evangile et en se procurant ainsi la mort morale, qui est l'effet du péché.

Le troisième type d'épreuve que les disciples devront affronter est indiqué par Jésus dans la sensation, dont certains pourront faire l'expérience, que Dieu lui-même les a abandonnés, en restant éloigné et silencieux. Ici aussi, il exhorte à ne pas avoir peur, car bien que traversant ces épreuves et d'autres, la vie des disciples est solidement entre les mains de Dieu, qui nous aime et nous protège. Elles sont comme les trois tentations: édulcorer l'Evangile, le diluer; la deuxième, la persécution; et la troisième, la sensation que Dieu nous a laissés seuls. Jésus aussi a souffert cette épreuve dans le jardin des oliviers et sur la croix: «Père, pourquoi m'as-tu *abandonné?*», dit Jésus. On ressent parfois cette sécheresse spirituelle; nous ne devons pas avoir peur. Le Père prend soin de nous, parce que notre valeur est grande à ses yeux. Ce qui importe c'est la franchise, c'est le courage du témoignage, du témoignage de foi: "reconnaître Jésus devant les hommes" et aller de l'avant en faisant du bien.

Que la Très Sainte Vierge, modèle de confiance et d'abandon en Dieu à l'heure de l'adversité et du danger, nous aide à ne jamais céder au découragement, mais à nous confier toujours à Lui et à sa grâce, parce que la grâce de Dieu est toujours plus puissante que le mal.

À l'issue de l'Angélus

Chers frères et sœurs,

Hier, les Nations unies ont célébré la journée mondiale des réfugiés. La crise provoquée par le coronavirus a mis en lumière l'exigence d'assurer la protection nécessaire également aux personnes réfugiées, pour garantir leur dignité et leur sécurité. Je vous invite à vous unir à ma prière pour un engagement renouvelé et efficace de tous en faveur de la protection effective de chaque être humain, en particulier de ceux qui ont été obligés de fuir à cause de situations de grave danger pour eux ou pour leurs familles.

Un autre aspect sur lequel la pandémie nous a fait réfléchir est la relation homme-environnement.

La fermeture a diminué la pollution et a fait redécouvrir la beauté de tant de lieux libérés de la circulation et des bruits. A présent, avec la reprise des activités, nous devrions tous être plus responsables du soin de la maison commune. J'apprécie les multiples initiatives qui, dans toutes les parties du monde, naissent «d'en-bas» et vont dans ce sens. Aujourd'hui à Rome, par exemple, il y en a une consacrée au fleuve du Tibre. Mais il y en a de nombreuses dans d'autres lieux! Puissent-elles encourager une citoyenneté toujours plus consciente de ce bien commun essentiel.

Aujourd'hui, dans ma patrie et dans d'autres lieux, on célèbre la journée consacrée au père, aux papas. J'assure tous les pères de ma proximité et de ma prière. Nous savons tous qu'être père n'est pas un métier facile! C'est pourquoi nous prions pour eux. Je rappelle de manière particulière également nos pères qui continuent à nous protéger du Ciel.

Et je vous salue tous, chers fidèles romains et pèlerins venus de diverses parties d'Italie – à présent, on commence à voir des pèlerins – et, toujours plus, également d'autres pays – il y en a certains: je vois les drapeaux... Je vous salue en particulier, vous les jeunes: aujourd'hui nous rappelons saint Louis de Gonzague, un jeune garçon plein d'amour pour Dieu et pour son prochain; il mourut très jeune, ici à Rome, parce qu'il prenait soin des malades de la peste. Je confie tous les jeunes du monde à son intercession.

Et je souhaite à tous un bon dimanche. S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir!